

B E Y O Ĝ I L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un lumineux exposé de la situation intérieure et des aspirations internationales de la Turquie

Le discours de M. Sükrü Kaya à l'Assemblée de la Société des Nations

Genève, 2 A. A. — A la séance de l'assemblée, ce matin, M. Sükrü Kaya a prononcé le discours suivant :

Le président de la délégation turque, mon collègue et ami, Dr. Aras, me confie, en ma qualité de secrétaire général du parti kamaliste, le soin de vous faire part du développement de la Turquie Nouvelle kamaliste et d'exposer les manières de voir de la délégation turque sur les matières faisant l'objet des discussions poursuivies devant votre haute assemblée.

Je tiens avant tout à rendre hommage au rapport si lumineux préparé par le secrétariat général sur les travaux de l'année 1936.

LE REGIME DES PAYS N'EST PAS UN ARTICLE D'EXPORTATION

Pour en revenir à la Turquie, il m'est agréable d'affirmer d'abord qu'elle continue à suivre son mouvement d'ascension d'un pas calme et sûr et que le peuple turc rallié autour de son grand Chef ne fait que déployer en ce sens ses meilleurs efforts.

Je voudrais faire particulièrement ressortir à ce propos qu'au moment où sévit dans le monde une période de controverses sur le régime politique, mon pays demeure dans l'intérieur plus attaché que jamais aux doctrines de démocratie, d'étatisme et de laïcisme et reste fermement républicain conformément aux principes de sa révolution nationaliste. Même par ce sentiment de dévouement à notre propre régime, nous ne pouvons concevoir que le régime des pays puisse constituer un article d'exportation ou un objet d'attaques au mépris du respect de la souveraineté des peuples.

BONS RAPPORTS AVEC TOUTES LES NATIONS

En ce qui regarde notre politique extérieure, je n'ai pas besoin d'ajouter que la Turquie continue à entretenir des meilleures relations avec tous le monde observant rigoureusement ses engagements internationaux et fidèlement attachés à ses alliances et amitiés. Plein de gratitude envers cet esprit de compréhension sage dont les pays intéressés ont fait preuve à la conférence de Montréal, je puis donc déclarer en toute sincérité que nous n'avons qu'à nous féliciter du développement de nos bons rapports avec toutes les nations sans exception, rapports indiqués dans divers documents déjà publiés.

Peut-être devrais-je, à ce propos, m'arrêter un moment sur la nouvelle aile réjouissante des réformes qui seront prochainement appliquées aux contrées attenantes à la partie sud-occidentale de notre territoire et me faire l'interprète des préoccupations du peuple turc, soucieux de savoir si dans ces réformes projetées dont il ignore les bases, les intérêts vitaux d'un élément turc, compact et massif, habitant dans son voisinage immédiat, sont envisagés avec toute l'importance qu'ils comportent.

LA FOI EN LA PAIX

Laissez-moi à présent vous dire à propos du remaniement du pacte de la S. D. N., que nous ne pensons pas utiliser du moins pour le moment de faire des suggestions à ce sujet, ce qui ne nous empêche pas, bien entendu, d'écouter avec attention et considération qu'elles méritent les propositions formulées par diverses délégations en vue de rendre le Covenant plus efficace.

Je ne puis, à cette occasion, que constater notre foi en la paix. Il n'est possible, à notre sens, de trancher par la guerre aucun problème qui se pose. C'est pourquoi, quoique nous soyons obligés d'envisager comme tout le monde toutes les éventualités et que nous les regardions avec calme, nous aimons la paix en elle-même, comme un but et non comme un moyen. Il ne nous semble opportun dans cet ordre d'idées de convoquer une conférence pour la limitation des armements qu'après avoir fixé le moment et les conditions plus favorables pour le succès des pourparlers qui y auraient lieu. Il serait bien naturel de charger la 3ème commission d'entreprendre les études préliminaires nécessaires à cet effet. Abandonner et même paraître abandonner l'idée du désarmement aurait été déroger à notre idéal commun et à l'esprit du Covenant.

LE MALAISE ÉCONOMIQUE
Pour ce qui est du malaise économique

La réouverture de la Bourse des valeurs à Paris

Le texte transactionnel intervenu entre le Palais-Bourbon et le Luxembourg

Paris, 3 A. A. — La Bourse des valeurs reprit hier ses séances normales au milieu d'une grande affluence. Dès l'ouverture, les commis des agents de change sont littéralement débordés par les ordres d'achats. Presque toutes les valeurs enregistrent des hausses très considérables en répercussion de la loi de dévaluation du franc votée par le Parlement.

Sur le marché des changes, on note une forte progression de toutes les devises, à l'exception du franc suisse, qui se trouve dans les environs des derniers cours officiels.

Il n'y aura pas de séance aujourd'hui pourraient rentrer le bien-être si ardemment convoité par l'univers. Tels sont les principes de l'économie nationale en Turquie.

POUR LE REDRESSEMENT DES RAPPORTS INTERNATIONAUX

De même, nous saluons avec grand espoir le mouvement qui se dessine dans le domaine monétaire en vue de la stabilisation de fait de toutes les monnaies. Il y a presque dix ans que ce système avait été adopté chez nous et nous n'avons plus à revenir. Mais pour que ces efforts en vue de l'assainissement de la situation économique puissent produire des effets salutaires, il y a lieu de pourvoir par un mouvement parallèle au rétablissement de la confiance et à la réouverture du crédit international. Nous ne jugeons pas suffisamment d'ajouter qu'à notre sens, il ne peut y avoir qu'une seule confiance, une et indivisible. Cette confiance est économique et politique à la fois. Ainsi, le problème des échanges et les questions de la sécurité politique vont de pair. Les barrières dressées contre le développement du commerce international et déplorées à juste titre par toutes les nations ne sont provoquées que par des difficultés de devises et par le souci qu'à chaque pays de protéger ses intérêts vitaux. On ne saurait, en conséquence, supprimer ces inconvenients qu'en assurant la tranquillité politique, la stabilisation monétaire et la réouverture du crédit international. Des mesures de pression et des projets théoriques ne sont que trop vaines dans ce domaine. Sans nous dissimuler la gravité de la situation présente, nous ne perdons pas un seul instant notre optimisme et notre confiance en la sagesse des nations et nous sommes par là encouragés à apporter notre modeste contribution au redressement des rapports internationaux envisagé tant sous l'angle économique que politique. Nous ne croyons pas au miracle ni à l'efficacité souriante des formules uniques. Nous sommes, par contre, persuadés que le salut dépend de la conjugaison harmonieuse de tous les efforts ayant en vue l'amortissement de la crise multiple où se débat actuellement le monde.

Le discours de Sükrü Kaya fut accueilli par de vifs applaudissements. Les délégués anglais, français et ceux de la Petite-Entente, ainsi que de l'Entente Balkanique, ont serré la main à M. Sükrü Kaya.

Intéressantes déclarations de M. Menemencioğlu

Le correspondant du Tan demande à Ankara :

M. Numan Rıfat Menemencioğlu, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, a fourni les renseignements qui suivent au sujet de diverses questions à l'ordre du jour :

— Les nouvelles parues dans les journaux étrangers, suivant lesquelles les ministres des affaires étrangères de la Russie, de l'Irak, de l'Iran, viendraient à Istanbul à l'occasion de la fête anniversaire de la proclamation de la République, ne sont pas exactes.

On ne sait pas encore quand sera signé le pacte de l'Est qui a été paraphé.

Il n'est guère possible que la délégation qui, sous la présidence de M. Celal Hüsnü, notre ex-ministre à Berne, doive se rendre en Iran, puisse partir dans dix jours. Une commission que je préside examine encore les traités de frontières, de sécurité, de séjour, de règlement judiciaire, de commerce, d'extension, de douanes. Nous travaillons afin d'arriver à les conclure le plus vite possible avec le pays ami.

L'anniversaire de l'ouverture des hostilités en Afrique Orientale

Rome, 2. — Le premier volume de la collection «Conquête d'un Empire», destiné à mettre en relief les aspects les plus importants de la campagne d'Afrique Orientale paraîtra demain, 30 octobre, anniversaire de l'ouverture des opérations. Ce volume est consacré à la préparation de la guerre et aux premières opérations, par le maréchal De Bono. La préface en a été écrite par M. Mussolini.

Toute la presse italienne célèbre l'anniversaire du grand rassemblement du 2 octobre, an XIII, et souligne l'effort et la victoire italiens.

Le Giornale d'Italia relève que la campagne d'Ethiopie, quoiqu'elle ait été contenue par la volonté du Duce et la discipline fasciste dans le cadre colonial, est devenue pour les Italiens une guerre nationale. Ils s'y sont engagés et y ont combattu non seulement pour la défense de la paix, de la civilisation et de leur travail en Afrique et pour trouver un débouché à leurs besoins d'expansion reconnus sur une terre libre et barbare, mais pour défendre aussi les «frontières spirituelles» de leur nation qui étaient attaquées. Dans un article du Popolo d'Italia, M. Mussolini avait défini l'intervention italienne dans la grande guerre, en 1915, comme un «grand fait révolutionnaire». La campagne d'Afrique est la révélation de la pleine maturité de l'Italie. L'Italie, modelée par le Duce, se lève, renouvelée, virilisée, forte et capable de créer son empire.

La Tribuna relève que l'Italie célèbre une triple victoire : Victoire militaire, complète et fulminante, victoire de la résistance interne et victoire sur le front de la S. D. N. Le journal relève que 400 000 hommes ont été transportés à respectivement 4 000 milles et 8 000 milles de distance de la mère-patrie, avec tous les moyens modernes de combat et de subsistance. «À cela, il faut ajouter la garde aux frontières et la parfaite organisation de l'armée métropolitaine, la mobilisation de la marine qui envisagea avec une fierté sereine l'éventualité d'appliquer le principe de Mussolini, «beaucoup d'ennemis, beaucoup d'honneur».

Le journal conclut : «Encore et toujours, le monde inquiet devra tourner ses regards vers Rome pour y puiser la volonté, la foi et la confiance en l'avenir.»

Le Lavoro Fascista constate que lors

DIRECT. : Beyoğlu, İstanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION : Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - BOULI
İstanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

A la faveur de la protection de leurs croiseurs, les nationalistes transportent de nouveaux renforts à travers le Détrroit de Gibraltar

De part et d'autre, on se prépare en vue de l'action décisive autour de Madrid

En dépit des affirmations un peu vagues d'une dépêche de Paris, qui ne fournit d'ailleurs pas d'indications de lieux, il semble qu'aucune action d'une certaine envergure ne se déroule actuellement sur les divers fronts de la guerre civile espagnole.

C'est là, de toute évidence, le calme qui précède la tempête ; de part et d'autre, on se prépare en vue de la lutte décisive dont Madrid sera l'enjeu.

Il est même probable que sur les routes Talavera-Madrid et Tolède-Madrid, le contact soit rompu entre les deux adversaires. Il se rétablira aux abords immédiats de la capitale où, dit-on, les gouvernementaux ont préparé une triple ligne de défense.

Pour le moment, les communications avec Alicante et Valence ne sont pas interrompues ; des vivres, des armes et des munitions sont dirigées en toute hâte de la côte vers la cité menacée.

Du côté nationaliste, on est en train d'achever la concentration en vue de l'assaut final de cent-cinquante mille hommes, avec cent avions. Le quartier général du général Franco sera transféré ces jours-ci à Vallsalada, la vieille cité castillane, aux églises gothiques, à quelque cinquante kilomètres au Sud de Burgos, et, partant, plus près de l'objectif final à atteindre.

L'escadre gouvernementale envoyée sur les côtes cantabriques ne donne plus signe de vie. Elle n'est pourtant pas rentrée en Méditerranée. Les réfugiés de diverses nationalités ramenés de Malaga par le destroyer britannique Arrow, rapportent qu'il ne reste plus dans ce dernier port qu'un sous-marin gouvernemental. En revanche, les transports de troupes et de munitions des nationalistes continuent sans être inquiétés entre Ceuta et Algésiras. Deux vapeurs font constamment la navette à travers le Détrroit.

G. P.
FRONT DU NORD

Dans le Guipuzcoa

Madrid, 3 A. A. — Le ministère de la guerre communique :

Dans le Guipuzcoa, les gouvernementaux délogèrent les insurgés de leurs positions stratégiques du secteur d'Eibar, leur causant de lourdes pertes.

Séville, 3 A. A. — Les nationalistes renforcent leurs positions autour d'Eibar, que les forces gouvernementales abandonnèrent.

FRONT DU CENTRE

Les opérations autour de Madrid

Madrid, 3 A. A. — Le ministère de la guerre annonce que les troupes gouvernementales attaquent avec succès dans le secteur de Siguenza. Les rebelles battirent en retraite.

Séville, 3 A. A. — Entre Tolède et Madrid, les nationalistes organisent de nouvelles bases de départ en vue de la

suol général, M. Diamanti, commandant général du groupe de Chemises Noires, lors de la seconde bataille du Temblen. Il a reçu également, M. Davide Fossa, inspecteur des travaux en Afrique Orientale, et lui a donné des directives pour l'activité à déployer.

Les légionnaires du Travail

Rome, 2. — Sous le titre «Légionnaires du travail», la Tribuna écrit que les travailleurs italiens de l'empire, combattant aux côtés des soldats, durant la campagne, ont eu le digne prix qu'ils méritaient : le titre de Légionnaires.

Les formations légères, fortement armées et savamment guidées, donneront la tranquillité et la sécurité aux populations indigènes désireuses de protection et d'assistance. Le corps de police est en cours d'organisation rapide en tenant compte de la psychologie du milieu. L'armée du travail endossera le glorieux uniforme du légionnaire fasciste : la Chemise Noire de la révolution. La bâche et le fusil seront donc non seulement l'instrument matériel, mais aussi l'instrument spirituel de la nouvelle armée d'ouvriers et combattants de la grande bataille de la civilisation.

Dantzig fête sa «victoire sur Genève»

Genève, 3 A. A. — Le comité des Trois, composé de MM. Eden, Delbos et Sandell (Suède), examina hier soir la situation à Dantzig.

M. Eden rédigea un rapport que le conseil examinerà lundi.

M. Lester demeura haut-commissaire de la S. D. N. à Dantzig jusqu'à la désignation de son successeur. Il rejoindra son poste à l'expiration d'un congé de quelques semaines qu'il vient de prendre.

Le parti travailliste menace...

Londres, 3 A. A. — Le comité exécutif du parti national-travailliste a voté une résolution engageant le parti travailliste à «faire des efforts continus pour dénoncer l'incapacité du gouvernement actuel, la trahison à ses promesses de paix et pour souligner la nécessité d'adopter la politique internationale positive préconisée par le parti travailliste.»

Dantzig fête sa «victoire sur Genève»

Genève, 3 A. A. — Le comité des Trois, composé de MM. Eden, Delbos et Sandell (Suède), examina hier soir la situation à Dantzig.

M. Eden rédigea un rapport que le conseil examinerà lundi.

M. Lester demeura haut-commissaire de la S. D. N. à Dantzig jusqu'à la désignation de son successeur. Il rejoindra son poste à l'expiration d'un congé de quelques semaines qu'il vient de prendre.

Le parti travailliste menace...

Dantzig, 3 A. A. — De grandes manifestations se dérouleront aujourd'hui et demain pour fêter «la victoire sur Genève» et sous le mot d'ordre «Dantzig, forteresse orientale contre le bolchévisme».

Deux nouveaux sièges non permanents au Conseil de la S. D. N.

Genève, 3 A. A. — Le conseil de la S. D. N. décida hier, au cours d'une séance privée et conformément à la résolution de l'assemblée, la création de deux nouveaux sièges non permanents au conseil.

Les articles de fond de l'*"Ulus"*
Tandis que les écoles rouvrent
leurs portes...

Plus de cent mille enfants de la République entre 7 et 8 ans, ont mis, ce matin le pied, pour la première fois, à l'école, sur le toit de laquelle flotte le drapeau national. Ici, un élément nouveau de discipline intervient dans leur vie : le professeur. Tous, dépayrés, regardent sur le banc auquel ils s'attachent, tantôt l'une, tantôt l'autre des pages illustrées de leur livre. Sur leurs visages, où se peint une joie innocente, mêlée de surprise, nous pouvons lire, nous, les gens d'âge, la satisfaction du jour où l'on accède à une vie nouvelle et le sens de la responsabilité d'une ère où l'on commence à apprendre et à comprendre beaucoup de choses.

En réalité, leur âme simple et claire, loin de l'analyse de nos sentiments où nous nous complaisons, vit dans sa simplicité. Et dans la joie de ce jour, la responsabilité nous incombe. Notre devoir est de veiller à ce que cette joie puisse les accompagner non seulement durant tout un jour, mais durant tous les jours de leur vie et à ce que le sens de leurs responsabilités, l'éprouvent en toutes choses. Tout le pays, animé par ces considérations, salue le premier jour où les enfants de la République se rendent à l'école.

Le kamalisme, comme il le fait en beaucoup d'autres affaires nationales, consacre ses plus grands efforts en vue d'obtenir que les enfants turcs élèvent le niveau de leurs connaissances et de leur caractère par les méthodes les plus nouvelles. Par « méthodes nouvelles » nous entendons la technique occidentale, le règlement des questions qui posent la configuration géographique et le passé historique de notre pays et qui nous sont propres.

Au nombre de ces questions, figure le problème de l'enseignement des enfants du village.

Nous apprenons que les essais qui ont commencé à Eskisehir en vue de régler cette question plus rapidement sur une échelle plus grande sont couronnés de succès. Nous attendons, d'ailleurs, des essais d'Eskisehir de pouvoir enregistrer l'un des bonds qui fait le régime en vue de dépasser le temps et les possibilités...

Le début de l'année scolaire 1936, les enfants turcs posséderont des livres imprimés avec goût. Pour pouvoir apprécier cette œuvre importante du ministère de l'I. P., point n'est besoin d'évoquer un passé qui semble lointain aux personnes de notre âge.

Une simple comparaison entre les livres de classe de l'année dernière ou ceux d'il y a deux ans et ceux de cette année-ci, qui sont fournis par l'Etat, suffira à démontrer cette différence évidente.

Il est impossible de ne pas rappeler en ce moment de la rentrée des classes, les discussions que l'on peut considérer comme récentes, au sujet de la portée des études des lycées et de leur durée. Le mot de notre président du conseil : « Une foule de gens à demi-instruits n'accompliront pas la tâche qui sera réalisée par un seul homme pleinement instruit », constitue des directives sur lesquelles le cadre du personnel de l'enseignement turc traîne avec ténacité.

Une des qualités de notre révolution, c'est de recourir, loin de toute idée fixe, à toute mesure qui permettre à la jeunesse turque de réaliser une instruction complète. Après des études approfondies et sûres, notre ministère de l'I. P., indique toujours de nouveaux objectifs à nos institutions scolaires de tous les degrés. Nous pouvons être sûrs que nos lycées obtiendront une structure qui les rendra aptes à satisfaire aux nouveaux besoins.

Le jeune homme turc qui, après de longues vacances, commence à suivre, aujourd'hui, les cours d'une classe supérieure, se rendra compte que tous les efforts du régime, pour créer des connaissances et des caractères, lui sont destinés. Quant aux compatriotes, ils savent de longue date que le kamalisme se traduit, dans le domaine de l'instruction également, par un essor constant vers le mieux et le plus juste.

Kemal UNAL.

Ne soyons pas plus Arabes que les Arabes !

Quand les Arabes ont conquis l'Espagne, ils ont changé les noms de plusieurs villes. Tolède, notamment, est devenue Tuleytula.

Quand les Espagnols reconquirent leur pays, ils changèrent, à leur tour, ces noms et redonnèrent à Tuleytula celui de Tolède, ville que le monde entier connaît présentement sous ce nom.

La radio de l'Egypte, en donnant des nouvelles sur la guerre civile en Espagne, cite Tolède et non Tuleytula.

Les journaux arabes partant en Algérie, en parlant de l'encerclement de l'Alcazar de Tolède, ne songent même pas à dire qu'il s'agit de Tuleytula et de son Eskasir.

Seule notre Agence Anatolie ne suit pas ce courant général.

Dès quelques jours, en effet, elle emploie Tuleytula, au lieu de Tolède.

Mais le malheur est qu'un jour elle écrit Tuleytula, un autre Tuleytula, et un troisième Tuleytela.

Si, au moins, maintenant qu'elle en a pris l'habitude, elle désignera Séville, par Isbile et Cordoue par Kurtaba... AKSAMCI.

La réforme de notre appareil judiciaire

Intéressantes déclarations de M. Sükrü Saracoğlu

Nous extrayons les passages suivants de la très intéressante interview que le ministre de la Justice, M. Sükrü Saracoğlu a accordée à un rédacteur de notre confrère, le « Tan », au sujet de la marche en général des affaires judiciaires :

— Avant d'entreprendre les réformes, a dit le ministre, j'ai eu soin de confier à de jeunes collaborateurs la mission de se rendre, non pas seulement en Europe occidentale, mais aussi dans toute l'Europe, en commençant par les pays voisins, pour faire, sur place, des études sur le fonctionnement de l'appareil judiciaire de ces pays.

Ces collaborateurs ont bien travaillé.

J'ai reçu, au sujet de l'un d'eux, qui a visité les prisons de Belgique, réputées comme étant des modèles, une lettre du ministre belge de la Justice. Il y est dit :

« Nous avons reçu la visite, jusqu'ici des délégués de plus de trente pays, mais c'est pour la première fois que nous avons constaté un délégué, qui, comme le vôtre, ait mené, pendant plusieurs jours, la vie d'un détenu en se mêlant aux condamnés, pour mieux rendre compte de la réalité. »

Le président belge de la cour de cassation m'a écrit au sujet d'un autre de nos collaborateurs :

— Je me suis entretenu avec votre délégué. Je ne sais qui, de nous deux, a le plus profité de cet entretien.

Dans les affaires judiciaires, il y a trois phases à considérer : l'instruction, la condamnation, et l'exécution.

Dans les deux premières branches, nous avons réussi à améliorer les choses. Il s'agit d'évaluer le degré de capacité de nos juges.

Il y avait plusieurs façons de s'y prendre.

Comme tout système, le nôtre peut donner lieu à des critiques, mais nous avons établi ce degré de capacité en établissant pour chaque juge le nombre d'affaires qu'il a expédiées, celui des condamnations qu'il a prononcées et celui de ses jugements qui ont été cassés.

On a prétendu que la cassation pourrait intervenir en cas même d'insuffisance d'un timbre et que ceci n'avait aucune corrélation avec la capacité d'un juge.

Pas du tout.

La seule chose à prendre en considération est que le procès a tardé à cause d'une lacune, ce qui prouve, tout au moins, un manque d'attention.

En ce qui concerne les bureaux exécutifs, leur marche laisse à désirer. Et il en est ainsi, dans tous les pays, sauf en Suisse et cela uniquement parce que les débiteurs s'exécutent avant l'intervention du bureau exécutif.

Ce n'est pas le cas chez nous où l'on s'ingénie, au contraire, à créer toutes sortes d'atermoiement.

Ceci n'empêche que je me consacre à améliorer la situation, mais mes études sur ce chapitre ne sont pas encore avancées.

Nous nous occupons surtout de l'amélioration de l'état des prisons et des détenus.

Vous savez déjà ce qui a été fait dans ce domaine pour l'I. P. et c'est là une méthode qui sera généralisée. »

CHRONIQUE DE L'AIR

La construction des aéroports italiens

Rome, 2. — Le programme des travaux établi par l'administration des biens et domaines pour l'an XV, atteindra 80 millions pour la construction de nouveaux aéroports et le développement de ceux existants. Ces travaux occuperont 22.000 ouvriers pendant 12 mois.

Un sauvetage mouvementé

Rome, 2. — La médaille d'argent pour la valeur militaire a été conférée au duc d'Aoste, commandant de la 1ère Division aérienne avec le motif suivant : « Accourut rapidement sur les lieux où un avion s'était abattu au sol et ait pris feu ; dès qu'il devina que le pilote était encore en vie, n'ayant cure du danger constitué par l'explosion éventuelle des réservoirs de carburant et des feux d'artifice se trouvant à bord, il s'élança résolument le premier vers l'appareil, entouré de flammes, déjà très hautes, quoique s'étant fait plusieurs brûlures, il parvint, après d'héroïques efforts, à extraire de dessous le fuselage, le pilote, qui donnait encore des signes de vie. »

L'incident eut lieu à Gorizia, le 5 août.

Les « Facci Giovanili » ont 6 ans

Rome, 2. — Aujourd'hui arrivera à Rome le premier échelon des jeunes fascistes qui participeront à la réunion organisée pour célébrer le sixième anniversaire de la fondation des Facci de la jeunesse. Ce premier échelon comprend 3.000 jeunes fascistes, un peloton « type » et un peloton de mitrailleurs, avec 94 commandements fédéraux. On a installé au Lido de Rome un vaste campement qui abritera la jeunesse fasciste. Le commandement en sera assumé par le secrétaire du parti, en sa qualité de commandant général des Facci giovanili.

Seule notre Agence Anatolie ne suit pas ce courant général.

Dès quelques jours, en effet, elle emploie Tuleytula, au lieu de Tolède.

Mais le malheur est qu'un jour elle écrit Tuleytula, un autre Tuleytula, et un troisième Tuleytela.

Si, au moins, maintenant qu'elle en a pris l'habitude, elle désignera Séville, par Isbile et Cordoue par Kurtaba...

AKSAMCI.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La célébration de l'anniversaire de la délivrance d'Istanbul

Le ministre de l'Instruction Publique et ministre de l'Intérieur ad-intérim, M. Saffet Arıkan, est attendu aujourd'hui à Istanbul, où il s'occupera au siège du parti du programme des fêtes qui auront lieu le 6 octobre, à l'occasion de l'anniversaire de la délivrance d'Istanbul.

La loi sur le travail

Le chef du Bureau du Travail sera de retour aujourd'hui d'Izmir. Il examinera ici les nouvelles plaintes qu'il a reçues de la part d'anciens employés qui ont été licenciés par leurs patrons, ceux-ci désirant éviter d'avoir à leur payer les indemnités prévues par la loi sur le travail.

LA MUNICIPALITE

Nos portefaix

Les inspecteurs de la Municipalité procèdent depuis quelque temps à une série d'études approfondies sur la situation et l'activité de nos portefaix. La première phase de cette enquête qui vient de s'achever a amené la découverte de beaucoup d'irrégularités. Actuellement, on procède à l'examen des montants versés aux portefaix, à titre de part sur les rentrées générales du groupe auquel ils appartiennent. Cette opération semble devoir être longue.

On s'emploie, d'autre part, à établir le montant du salaire que devront recevoir les portefaix pour le transport des marchandises et colis après que la direction du port aura assumé ce service. Le salaire quotidien des « hamals » sera fixé d'après le résultat des études en cours. En attendant, on a servi à chaque portefax une avance de 25 livres turques. Les mêmes méthodes de paiement et de contrôle seront étendues aux portefaix du « salon » des voyageurs, à Galata, après que la direction du Port aura pris possession de ses services.

Les dépôts de charbon

M. Proust n'a pas encore fait connaître son point de vue au sujet de l'emplacement futur de nos dépôts de charbon, à la suite de sa visite à Kuruselime, en compagnie de M. Raufi, directeur général du port.

Dans les affaires judiciaires, il y a trois phases à considérer : l'instruction, la condamnation, et l'exécution.

Dans les deux premières branches, nous avons réussi à améliorer les choses. Il s'agit d'évaluer le degré de capacité de nos juges.

Il y avait plusieurs façons de s'y prendre.

Haute distinction

Le Prof. ordinarius, Samimi Gönençay, de la Faculté de Droit d'Istanbul, vient d'être élu membre de l'association des juristes, siégeant à Paris, et réunissant, sous la présidence du Prof. Henri Capitant, des personnalités éminentes en matière de droit privé.

LES ASSOCIATIONS

Haute distinction

Le Prof. ordinarius, Samimi Gönençay,

de la Faculté de Droit d'Istanbul,

vient d'être élu membre de l'association

des juristes, siégeant à Paris,

et réunissant, sous la présidence du Prof.

Henri Capitant, des personnalités éminentes en matière de droit privé.

LES ARTS

Une étoile qui naît...

Mme Janine Kremesi, dont la voix a charmé tous les mélomanes de notre ville, a chanté dernièrement deux de ses compositions dans les disques « Sahibinin Sesisi » (His Master's Voice). Son tango « India » est un véritable chef-d'œuvre ; mais que dirois-nous alors pour sa première composition, « Ah Mavi Gözler », qu'elle a chantée avec un charme exquis à la Radio-Istanbul ?

N'oublions pas que Mme Janine Kremesi a prêté plusieurs fois son gracieux

concert à des œuvres de charité et

qu'elle a obtenu un grand succès à la Kermesse de 1935.

Plusieurs engagements lui sont offerts, en Roumanie et en Grèce, mais

la jeune artiste se rendra, de préférence, en notre capitale, écar, dit-elle, c'est

à la Turquie que je dois mon progrès. »

Autrement bientôt le plaisir d'en-

tendre par la Radio-Ankara, Mme Ja-

nine, chanter sa nouvelle composition

« Ağlıdim », en attendant sa prochain-

re nommée mondiale !

Un coup de grisou

Bruxelles, 2. — Une explosion de grisou s'est produite dans les charbonnages de Labouquerie, où travaillent 40 ouvriers, dont 4 sont morts et 22 ont été blessés grièvement. On ignore le sort d'une dizaine de mineurs de meurts au fond de la mine.

L'inhumation de l'amiral Sims

New-York, 2. — Le corps de l'amiral Sims, ancien commandant de la flotte américaine durant la guerre, a été enseveli avec les honneurs militaires, au cimetière national d'Arlington.

Les puits beants

Il ne se passe presque pas de semaines où l'on n'enregistre un ou plusieurs décès dus à la déplorable habitude que l'on a de laisser des puits ouverts, en pleins champs, sans même une simple pierre pour boucher leur margelle. La nuit surtout, les passants non prévenus

Le nombrestunemerqz

— Le monde est une mer et les Etats sont des navires qui y naviguent. Nous savons tous que c'est le capitaine qui dirige le navire.

Si un marin, un rameur, un passager s'avise de vouloir accomplir la tâche du capitaine, le navire va à la dérive et finit par heurter un rocher ou s'échouer sur le rivage.

Or, il y a de nombreux, ceux qui se mêlent de la direction du navire de l'Etat.

Des gens qui ne savent pas encore tenir un gouvernail, qui ne connaissent pas

ce que l'on appris sont autant de durées.

Avant toute chose, l'enfant doit, à l'école, suivre à l'instar de toute autre

Il faut voir aujourd'hui les beaux films que donnent les CINES :

IPEK

Un vrai triomphe de l'écran... Un film qui enthousiasme

La Révolution Française

Parlant français

RONALD COLMAN

Au PARAMOUNT-JOURNAL: Les événements d'Espagne

MELEK

Des scènes luxueuses et chatoiante, de la danse... des chants... des jolis femmes JEAN HARLOW.

WILLIAM POWELL dans :

IMPRUDENTE JEUNESSE

Parlant français

Un film de GRAND CHOIX

Au PARAMOUNT-JOURNAL: Les événements d'Espagne

CONTE DU BEYOGLU

Musique de rue

Par Pierre NEZELLOFF.

Le plus grand succès de ma carrière, me dit mon ami Martial Croze qui, à peine âgé de treize ans, est applaudie depuis trois lustres dans toutes les capitales du monde, je le dois à un pari stupide.

Je venais de donner un récital à la salle Pleyel — une foule en délire, bâs, fleurs, trépignements, clamures ! En sortant, je tombe sur un camarade, Louis Tanneron, une espèce de raté toujours gonflé d'envie et prêt à distiller le fiel. Il me félicita comme il m'aurait mordu et me dit :

C'est toujours la même chose, je joue devant un public en or, un tas de snobs qui n'applaudissent que ce qu'ils ne comprennent pas. Ce qu'il faudrait mon vieux, c'est jouer pour le peuple, devant le peuple ; alors on verrait...

Mais, dis-je, me sentant visé, je suis prêt, quant à moi, à donner ma mesure devant qui on voudra...

— Je suis heureux de te l'entendre dire... Vouss-tu, il n'y a que les musiciens des rues pour renouer l'âme populaire. Tout bel artiste que tu es, tu ne ramasseras pas dix balles par jour en jouant tes ritournelles classiques sur le pavé...

Piqué, je répliquai :

— Combien veux-tu parler ?

— Ce que tu voudras !

Nous convîmes d'une caisse de chambagne et rendez-vous fut pris.

Le lendemain, j'empruntai à mon chauffeur un vieux pardessus dont je relevai le col, je me coiffai d'un bérét basque et, ma boîte à violon sous le bras, je me mis en route, suivi à bonne distance par Tanneron.

J'avais choisi une rue tranquille dans le quinzième, quartier mi-ouvrier et mi-bourgeois. Je me mis à l'œuvre et jouai pour débuter l'*« Aria »*, de J. S. Bach, puis l'*« Hymne au Soleil »* de Rimsky - Korsakoff.

Hélas ! il semblait que je tirais l'archet devant une falaise de granit ou les murailles de Jéricho. Les fenêtres demeuraient closes comme la bourse d'un vieil oncle à héritage.

Je me lançai comme un désespéré dans le *« Concerto en la majeur »* de Mozart. Soudain, j'entendis s'ouvrir une fenêtre au-dessus de moi. Je levai les yeux et, au troisième étage, j'aperçus une jeune fille qui, appuyée au balcon, écoutait. Le soleil qui donnait de ce côté faisait resplendir sa tête blonde.

Au bout de quelques mesures, elle disparut et revint presque aussitôt. D'un air ailé, elle m'envoya, enveloppé dans du papier de soie, un paquet de gros sous que je faillis recevoir sur la tête.

À la fin du deuxième mouvement, la petite applaudit. Maintenant je redoublais de zèle et continuais. Je ne jouais plus que pour elle, et je redoutais de voir apparaître d'autres curieux.

Quand j'eus fini, la jeune fille me fit de la main un signe d'adieu et se retira. Je n'hésitai pas une seconde : je saisissai ma boîte à violon et m'élançai dans la maison. Au troisième étage, je sonnai. C'est elle qui vint m'ouvrir.

— Mademoiselle, dis-je, grand seigneur, je n'ai pas voulu partir sans vous remercier.

— Oh ! monsieur... j'ai eu tant de plaisir à vous entendre...

Elle parut réfléchir et dit :

— Mais comment se fait-il que vous en soyiez arrivé là... un artiste tel que vous... Car vous jouez en véritable artiste...

Ce fut à mon tour de rougir. J'inventai tout une histoire.

J'avais perdu ma place, la crise, le chômage...

— Je voudrais bien faire quelque chose pour vous... Papa est chef d'orchestre dans un petit théâtre ; justement il manque un premier violon.

À ce moment la porte s'ouvrit et un vieux monsieur chenu entra qui me regarda de travers.

— Papa, dit la petite d'une haleine, j'ai rencontré monsieur qui cherche du travail...

Le vieil artiste hocha la tête et me toisa :

— D'abord, jeune homme, il faut voir ce que vous savez faire...

Il me poussa dans une pièce qu'il occupait à lui seul un piano à queue. Ma protectrice se mit au clavier et je donne un échantillon de mon savoir, m'efforçant d'être médiocre.

— Pas mal, en effet, jeune homme, convint le père ; je crois que vous pour-

LA REOUVERTURE DU CINE TURC avec :

NUIT DE MAI

un film de grâce, d'humour et de passion, à riche mise en scène a obtenu, hier soir, un vif succès... Vedettes : KATE DE NAGY - FERNAND GRAVEY - LUCIEN BARROUX

Vie Economique et Financière

Le traité de commerce turco-irlandais

Dublin, 2 A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : Le traité commercial turco-irlandais a été signé hier au ministère des affaires étrangères de l'Etat - Libre d'Irlande, entre la délégation commerciale turque et les représentants dudit ministère.

Voici les principes essentiels de cet accord :

1 — L'importation de marchandises turques en Irlande est entièrement libre. Toutes les marchandises turques peuvent être importées sans aucune condition, ni restriction et leur contrevaluer sera remboursée en devises libres à l'exportateur ;

2 — L'Etat-Libre d'Irlande pourra exporter en Turquie toute marchandise dans les cadres du régime de contingente en vigueur en Turquie. Cependant, les valeurs fob de ces marchandises ne pourront pas excéder les prix fob des marchandises turques importées en Irlande et la Banque Centrale de Turquie accordera des devises libres à l'Irlande, à condition qu'il y ait des devises vendues à la dite Banque ;

3 — Des compensations privées seront autorisées entre les deux pays ;

4 — Du point de vue des tarifs douaniers, les deux pays s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée ;

5 — Cet accord entrera en vigueur le 15 courant et aura une durée de huit mois.

Après la signature de l'accord, M. De Valera, président de l'Etat-Libre, recevant la délégation commerciale turque, se félicita de la conclusion de ce premier accord commercial entre les deux pays et exprima ses sympathies à l'égard de la Turquie.

Quelques considérations sur le mouvement commercial durant les 6 dernières années

Nous avons donné, hier, les chiffres de nos importations et exportations au cours des six premiers mois de l'exercice 1936, comparés pour la même période avec ceux des années précédentes en commençant par 1928.

Comme quantité, il y a baisse comparativement à la période ayant précédé la crise économique mondiale.

Mal cette baisse s'est atténuée dans les dernières années.

Tout au contraire, il y a eu même progression.

En effet, la quantité des importations dans les six mois de 1936 est en baisse de 28 pour cent seulement par rapport au chiffre de la période correspondante de 1928, tandis que pour 1933, elle était de 57 p. 100.

En ce qui concerne la valeur des marchandises, elle est de 60 pour cent par rapport à l'exercice 1936 et de 64 pour cent par rapport à l'année 1928, où la valeur de la monnaie était plus élevée.

Cette baisse de la valeur des importations a commencé dès 1929, au cours de laquelle les prix des produits manufacturés ont baissé dans le monde entier.

Banque Commerciale Italiana e Bulgaria Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicque,

Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Brăila, Grosu, Constanța, Cluj, Galatz, Temisca, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Damour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banca Francese et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutiaba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso,

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italienne, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manabí.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molinillo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Sousak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Pétra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.

22915. — Portefeuille Document 22903.

Position: 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Pétra, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Pétra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

Pour :

ENTENDRE CHANTER : **NINO MARTINI**
VOIR DANSER : le meilleur corps de ballet du monde entier
s'intéresser aux mille beautés d'un FILM CHARMANT
Il faut aller au CINE SARAY qui donne

Le Mirage de l'Amour

Parlant français
LE FILM QUI PLAÎT SANS EXCEPTION !!!
Au FOX-JOURNAL: La MODE NOUVELLE, LE ELEGANCE
et les EVENEMENTS D'ESPAGNE
Aujourd'hui Samedi Matinées à partir de 1 heure

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Ribit han, Tél. 44870-7-8-9

DÉPARTS

CAMPIDOGLIO partira le Mercredi 7 Oct. à 16 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

Le n/m CILICIA partira le Mercredi 7 Oct. à 17 h. pour le Pirée, Naples Marseille et Gênes.

ISEO partira jeudi 8 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorosisk, Batoun, Trabzonde Samson, Varna et Bourgas.

QUIRINALE partira Vendredi 9 Octobre à 9 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ALBANO partira Samedi 10 Oct. à 17 h. pour Saloniq, Smyrne, Metzlin, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira Lundi 12 Oct. à 12 h. pour Smyrne, Saloniq, le Pirée, Petras, Naples et Gênes.

CAI DEA partira Mercredi 14 Oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH
Sans variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Express Italia pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Ribit han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Pétra, Galata-Saray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hûdavendigar Han — Salon Caddesi Tél. 44792

| Départs pour | Vapeurs | Compagnies | Dates (sauf imprévu) |
|--|--|--|--------------------------------|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam Hamboourg, ports du Rhin, | "Merops" "Ceres" "Agamemnon" "Ulysses" | Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. | du 5 au 10 Oct. du 11 au 17 |

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le relèvement de la Thrace

M. Ahmet Emin Yalman retrace, dans le "Tan", la belle carrière de ce qui fut ses preuves tour à tour, à Konya, pendant la guerre de l'Indépendance, en qualité d'inspecteur d'école, puis comme vali d'Izmir et, actuellement, comme inspecteur général de la Thrace :

... Hier, un camarade a déposé sur ma table un tas de brochures et de publications illustrées.

Tout cela, m'a-t-il dit, a trait à la Thrace. Il me semble que tu y trouves des sujets d'articles de fond.

J'ai parcouru ces livres : le programme quinquennal pour le relèvement du village en Thrace, une publication illustrée sur la participation de la Thrace à la Foire Internationale d'Izmir, un guide pour les touristes étrangers à Edirne, des instructions pour les paysans, etc...

Je constate que l'ancien inspecteur d'école que j'avais connu à Konya est en pleine activité... J'ai lu le programme quinquennal. Ceux qui ont la manie de critiquer pourront formuler maintes observations pédantes. Mais l'impression dominante est que l'on se trouve sur la bonne voie. Le chef de l'administration d'une zone déterminée, fait le compte des moyens et des possibilités dont il dispose. Il classe par ordre, les choses qui devraient être faites pour permettre à la Thrace d'atteindre un niveau minimum d'existence, répartit l'effort à accomplir par années. Peut-être a-t-il apprécié, de façon erronée, les ressources dont il dispose ; chacun d'entre nous ayant sa propre façon de voir, peut-être trouverons-nous que ce-ci ou cela n'est pas exact.

Mais l'essentiel c'est que l'inspecteur général de la Thrace a remis entre les mains de la nation un engagement. C'est par là qu'il commence. Il donne un programme, un guide, aux fonctionnaires qui sont sous ses ordres. Il prépare un terrain d'action favorable qui rendra possible de mesurer et de comparer chaque année, d'après ce programme, l'œuvre qui aura été accomplie.

Ces brochures qui nous viennent de la Thrace nous donnent la conviction que des éléments très actifs, très profitables, capables de travailler de façon continue et profitable, ont été introduits dans la machine administrative et la vie publique.

Les expériences amères d'après-guerre ont montré enfin clairement et explicitement que les doctrines sociales ne jouent point dans la politique extérieure.

Le maréchal Fevzi Çakmak dans nos vilayets de l'Est

Le maréchal Fevzi Çakmak, chef de l'état-major de l'armée, est arrivé à Van le 18 septembre, avec sa suite, composée de 16 personnes et il a été reçu avec de grands honneurs par les hauts fonctionnaires, les autorités civiles et militaires et par un nombreux public.

Le maréchal s'est rendu le lendemain à Kâzımpasa et est rentré le soir à Van. Il a également visité le 20, Bas-kale et le 22 Hakkariye, rentrant à Van le 23 septembre.

Empoisonnement

Le marchand ambulant, Sükrü, et son fils Nurettin, ayant mangé du "pillav", ressentirent peu après des douleurs atroces, à la suite desquelles l'enfant est mort et le père a été conduit à l'hôpital. L'enquête démontre qu'ils ont été empoisonnés ; l'ustensile dans lequel le "pillav" a été préparé n'ayant pas été étaminé.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 23

LA NEIGE DE GALATA

Par LOUIS FRANCIS

XVI

— Je ne suis pas le premier à avoir inventé le truc.

« Je l'avais vu faire par d'autres. Les femmes d'ici croient que, pour avoir passé avec leur amant devant leur pappas à chignon, elles sont mariées ! Elles ne savent pas que la France est un Etat laïque, où seuls sont valables les mariages civils.

Cela dépasse leur entendement. Elles ont une coutume et elles s'y tiennent.

« Vous voyez que ce n'est pas difficile de les satisfaire.

Il n'y a qu'à faire venir le prêtre. Pour elles, c'est fini ; mais, en réalité, c'est exactement comme si un chasseur,

après avoir culbuté une bergère, allait se faire bénir par un curé à la chapelle qui se dresse au seul de la forêt. Vous avez saisi ?

— Parfaitement. Mais comment vous tirez de là ?

— Comme les autres, pardis ! D'abord, je suis marié en France. Et même sans cela, vous ne me voyez pas revenir au pays avec une femme que le hasard m'a donnée à Pétra.

« Tout le temps de l'occupation, je resterai auprès d'elle, choyé comme un coq en pâture, et puis je filerai avec le régiment.

Il lui restera tout de même le souvenir d'avoir bien vécu pendant une bonne période de sa jeunesse, car, pour cela, je ne lui refuse rien.

Il faut entendre comme on parle

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

d'application des conditions de travail convenues et en vigueur, sans changer les conditions mêmes qui ont été prévues et qui sont en vigueur, ou bien quand le nombre des ouvriers, qui sont obligés d'abandonner le travail à la suite de leur refus d'accepter les propositions du patron faites pour assurer un de ses buts atteint les proportions indiquées à l'Art. 73 au sujet de la grève, c'est un « lock-out ».

Peut-être cette amertume, exagérée

dans ses expressions, provient-elle de ce

que le foot-ball est, ici, le sport par excellence. Mais, somme toute, est-ce de

la sincérité que de ne montrer que le mauvais côté des choses et de s'y attacher ?

Les doctrines sociales et la politique extérieure

M. Yunus Nadi s'inquiète, dans le "Cumhuriyet" et "La République", des répercussions internationales que pourrait avoir l'action de la IIIème Internationale. Il écrit no-tamment :

Il ne serait sans doute pas inutile de relever que les congrès de l'Internationale communiste consistent en des spéculations théoriques indépendantes des actes du gouvernement. La déclaration à Genève du camarade Litvinov est excellente sans doute ; il semble cependant qu'entre le fait de ne pas se mêler des questions intérieures des autres et celui de seconder ou de ne pas seconder l'activité communiste, il doit exister une petite différence. L'idée à laquelle l'opinion publique du monde reste attachée, à tort ou à raison, depuis dix-neuf ans, est plutôt que cette activité existe. Et ce sont les inquiétudes ou les craintes nées de cet état de choses qui portent périodiquement tous les jours à se plaindre de l'U. R. S. S., à se méfier d'elle et même à lui manifester de l'hostilité. Nous voyons que l'on veut en faire un *casus belli* et rendre ainsi cette guerre plus populaire : c'est pourquoi nous avons conclu à la nécessité pour les Soviets d'éclairer l'opinion publique au moyen de décisions catégoriques. Suivant notre conviction, il est préférable et plus efficace que cela se fasse à Moscou plutôt qu'à Genève. On veut représenter l'U. R. S. S. à l'opinion publique sous l'aspect d'un croquematin ; il nous semble que c'est un devoir indispensable pour l'U. R. S. S. de sortir de cet état devant l'opinion publique.

Chacun des ouvriers qui est nommé « délégué » est tenu de sauvegarder les droits et intérêts de ses compagnons de travail, de façon intégrale.

Aart. 77. — Dans les « conflits de travail individuels » le compromis entre le patron et l'ouvrier intéressé, est assuré par le canal des délégués. Le compromis est établi au moyen d'un procès-verbal signé par les parties et les délégués. C'est seulement quand on ne peut pas arriver à un compromis de cette façon qu'on peut s'adresser au tribunal.

La nouvelle organisation de la Milice Fasciste

Rome, 2. — En relation avec les nouvelles tâches qui lui sont confiées, la milice volontaire S. N. a reçu à partir d'hier l'organisation suivante :

- a) 14 commandements de zone ;
- b) 29 commandements de groupes de bataillons de Chemises noires.

Les commandements de groupement et les commandements de groupe de légions cessent de fonctionner.

Les nouveaux règlements comportant une nouvelle composition organique des zones a été adoptée ; celles-ci auront pour siège les villes suivantes :

1ère zone, Turin ; 2ème, Gênes ; 3ème, Milan ; 4ème, Bologne ; 5ème, Bolzano ; 6ème, Trieste ; 7ème, Florence ; 8ème, Ancône ; 9ème, Rome ; 10ème, Aquila ; 11ème, Naples ; 12ème, Bari ; 13ème, Palerme ; 14ème, Cagliari.

Empoisonnement

Le marchand ambulant, Sükrü, et son fils Nurettin, ayant mangé du "pillav", ressentirent peu après des douleurs atroces, à la suite desquelles l'enfant est mort et le père a été conduit à l'hôpital. L'enquête démontre qu'ils ont été empoisonnés ; l'ustensile dans lequel le "pillav" a été préparé n'ayant pas été étaminé.

d'elle dans le quartier. La femme du capitaine ! Elle éblouit toutes ses amies, et, pour une Grecque, c'est très important !

Le commandant de Germenay était frappé de stupeur.

Il ne savait plus s'il devait éprouver à l'égard de Bernier de l'admiration ou de la répugnance.

La sérenité avec laquelle celui-ci échafaudait ses combinaisons amoureuses l'avait tour à tour indigné et amusé.

Mais, cette fois, il avait atteint à la maîtrise. Cette lourde fourberie l'apportait au jugement.

Il n'y avait qu'à s'incliner.

Germenay y sentait confusément comme un vestige des temps primitifs, où la règle première des mâles était le mépris de leur proie.

Mais il ne pouvait se défendre d'une réelle commisération pour cette jolie femme.

Il savait bien qu'il ne faut pas平原 un Grec de s'être fait duper, et qu'avec eux, la ruse est de bonne guerre.

Pourtant, comment Bernier pouvait-il jour de tant de gentillesse, d'un dévouement si caressant, sans être géné par le mensonge quotidien avec lequel il entretenait la confiance de cette femme ?

Bernier lui raconta comment il berçait ses espoirs.

Il lui parlait de l'appartement qu'ils prendraient, des relations qu'ils feraien-

LA VIE SPORTIVE

CYCLISME

La victoire de nos sportifs à Kiev

Moscou, 2 A. A. — Hier eut lieu à Kiev la course cycliste, 100 kilomètres, disputée par les équipes de l'Ukraine et de Turquie.

Talat arriva premier, en 3 h. 32 minutes et 36,2 s. Orkhan est second.

Les cyclistes turcs remportèrent le championnat général.

ATHLETISME

Les Jeux balkanique d'Athènes

Athènes, 2 A. A. — Voici les résultats des Jeux Balkaniques d'hier :

Lancement du marteau :

Dimitropoulos (Grèce), 50/22, nouveau record balkanique ;

Grecoic (Yougoslavie), 47/35 ;

Petroulos (Grèce), 42/87 ;

Biro (Roumanie), 42 ;

Majestic (Yougoslavie), 38/40.

Pointage général : Grèce 54, Yougoslavie 31, Roumanie 17, Turquie 12, Bulgarie, 3.

BREVET A CEDER

Les propriétaires de la demande de brevet turc No. 28644, daté du 15 octobre 1928 et relatif à «des perfectionnements apportés aux ailes d'avions», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1538 obtenu en Turquie en date du 20 octobre 1929 et relatif à «des perfectionnements apportés à des couvercles dits Manhole et autres», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1493 obtenu en Turquie en date du 19 novembre 1932 et relatif à un «procédé relatif aux produits de nutrition et leur fabrication», désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No. 1-4, 5ème étage.

LA BOURSE

Istanbul 2 Octobre 1936

(Cours officiels) CHEQUES

| | Ouverture | Clôture |
|-----------|-----------|---------|
| Londres | 624. | 626.50 |
| New-York | 0.79.20 | 0.79.- |
| Paris | — | — |
| Milan | — | — |
| Bruxelles | 4.69.40 | — |
| Athènes | — | — |
| Genève | 3.44.71 | — |
| Sofia | — | — |
| Amsterdam | 1.44.79 | — |
| Prague | 19.44 | — |
| Vienne | — | — |
| Madrid | 7.27.55 | — |
| Berlin | 2.00.75 | — |
| Varsovie | — | — |
| Budapest | — | — |
| Bucarest | — | — |
| Belgrade | — | — |
| Yokohama | — | — |
| Moscou | — | — |
| Stockholm | — | — |
| Or | 980 | 984 |
| Mecidiye | — | — |
| Bank-note | 242 | 243 |

FONDS PUBLICS

| | |
|--------------------------|----------|
| Obl. Empr. intérieur 5 % | 1.10. 96 |
| 1918 | 1.10. 96 |
| Obl. Empr | |